

lateurs, les rois, les prophètes, les peuples illustres, les maîtres du monde, les oracles, les grands événements, la paix universelle, les constellations, encadrent son berceau, et les étonnantes merveilles se multiplient pour fêter sa naissance. — Il ne parle pas encore, mais il est si beau et si fort de ses charmes qu'il peut ravir les cœurs et les soumettre à son joug adoré. — Il soutient le monde, et il se laisse bercer dans les bras de sa mère, qu'il remercie d'un regard caressant, pour nous enseigner à honorer et à aimer cette très pure Vierge comme elle mérite d'être aimée et honorée, et à nous abandonner à sa maternelle protection. — Il est l'égal de Dieu, et il se montre petit pour nous apprendre à nous humilier, à ne pas trop faire les hommes en présence des mystères, mais à les accepter avec la simplicité et la candeur des enfants.

R. P. MONSABRÉ.

VIE DE CATHERINE TEGAHKOUITA

PAR LE

P. PIERRE CHOLLENEC, S. J.

(Suite).

La voie des saints est admirable ; ils sont avarés, il ne disent jamais c'est assez, et ceux qui se rapprochent le plus du but s'étudient avec d'autant plus de soin à acquérir de nouveaux trésors de mérites. Catherine s'en était acquis beaucoup, elle s'empressa de les augmenter et d'ajouter de nouvelles vertus à celles qu'elle avait déjà acquises. La charité est la reine des vertus, la source de la sainteté, la voie la plus large et en même temps la plus courte pour arriver à la perfection. Dès lors que nous aimons Dieu de toute l'affection de notre cœur, nous sommes saints, si la charité nous manque, nous ne sommes rien. Il ne faut donc pas être surpris de ce que Catherine soit arrivée si rapidement au sommet de la perfection, après avoir été embrasée d'un si grand amour pour Dieu. Elle l'aimait si ardemment que la seule joie de son cœur, que tous ses délices étaient de penser à Dieu, de chercher Dieu, de parler à Dieu, d'être en présence de Dieu, de lui offrir le jour et la nuit et de rapporter à lui seul ses paroles, ses œuvres, ses occupations et toutes ses intentions. C'est pour quoi elle se plaisait surtout dans la solitude, étant autant que